

"En cours de route, le peuple perdit patience. Les gens se mirent à critiquer Dieu et Moïse : pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Égypte ? disaient-ils. Pour nous faire mourir dans le désert ?" Nm 21. 4-6

B-1 an : Lv 1-4 B-2 ans : Gn 31

Alors que Moïse conduit le peuple d'Israël hors d'Égypte, l'éloignant ainsi de l'esclavage et le conduisant vers la Terre promise, les Israélites s'impatientent et se mettent à parler contre Dieu et contre leur guide. Ils reprochent à Moïse de leur infliger les rigueurs du désert et le manque d'eau. Tout leur devient insupportable : "notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture" disent-ils en parlant de la manne miraculeuse reçue chaque matin. Ils ont déjà oublié les turpitudes vécues en Égypte avec les corvées, les menaces, les restrictions et l'oppression. Il n'y a pas si longtemps, ils chantaient la délivrance et la liberté, mais la Terre promise est encore loin et l'ingratitude des enfants gâtés devient leur mode d'expression préférée. Nous pouvons trouver ce comportement indigne et odieux ; il l'est. Cependant, avant de trop critiquer la mémoire courte des Hébreux, il convient d'examiner et de vérifier si nous ne sommes pas, trop souvent, oublieux des bontés de Dieu dont nous avons profité et joui, si nous ne sommes pas prompts à manifester notre mesquinerie quand tout ne va pas aussi bien que nous le voudrions. Ne sommes-nous pas souvent et spontanément engagés dans des prières de supplication quand nous avons d'urgents besoins, quand nous espérons une intervention d'En-Haut, un miracle divin ? Puis, lorsque vient la réponse, la délivrance, l'exaucement, après un rapide "merci" murmuré, nous ne gardons pas longtemps la notion de reconnaissance due à la générosité de Dieu ! Trop vite, nous nous remettons à maugréer dès la première difficulté, dès la nouvelle résistance. Les Hébreux se montraient irrités, mais ils ne surent que susciter l'irritation - juste celle-là - de Dieu. Et cet agacement divin provoque de douloureuses réactions pour qui méprise les grâces du Seigneur. Il y a, dans cette histoire, une leçon importante pour nous aujourd'hui !

Mardi 1 - Déchargez-vous de vos fardeaux

"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous." 1 P 5. 7

B-1 an : Lv 5-8 B-2 ans : Gn 32

Quand vous avez fait ce que Dieu vous avait demandé de faire, faites-Lui confiance pour qu'Il fasse le reste ! Peut-être vous inquiétez-vous pour votre famille, votre carrière, vos finances ou votre avenir. Vous pensez avoir fait de votre mieux, mais vous vous sentez au bout du rouleau. Pourtant vous êtes à deux doigts de faire l'expérience d'un miracle. Ouvrez votre cœur à Dieu, mais ne venez pas mendier à Ses pieds : vous êtes Son fils ou Sa fille, pas un mendiant anonyme. Il est votre Père, Il connaît vos besoins : "votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes choses" (Mt 6. 32). H. Whitehall Smith raconte l'histoire d'un homme qui conduisait son cheval et sa charrette sur une route de campagne quand il rencontra un étranger qui marchait sur le bas-côté, écrasé sous le poids d'un sac énorme. Il s'arrêta et lui offrit de monter à ses côtés, ce que l'étranger accepta volontiers. Mais il fut surpris de voir que l'étranger gardait son fardeau sur les épaules ! "Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de votre sac en le mettant dans la charrette ?" lui demanda-t-il. "Oh, vous avez été très bon de me laisser monter à vos côtés" répondit l'étranger, "mais je ne peux pas vous demander de porter aussi mon fardeau !" Ridicule, pensez-vous, pourtant n'est-ce pas ce que nous faisons souvent ? Ecoutez cette promesse divine : "Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse, Je vous soutiendrai jusqu'à vos cheveux blancs. C'est Moi qui vous ai faits, c'est Moi qui vous porterai. Oui, Je me chargerai de vous et Je vous sauverai" (Es 46. 4). Et aussi celle-ci : "Le Dieu d'éternité est ton refuge, et sous Ses bras éternels est une retraite sûre" (Dt 33. 27 TP). Cessez de garder vos soucis à portée de main, si vous voulez que Satan cesse de les agiter sous votre nez ! Prenez plutôt à cœur les promesses divines !

"Soumettez-vous donc à Dieu..." Jc 4. 7

B-1 an : Ps 13-16 B-2 ans : Gn 33

Les trois avantages de la soumission sont : 1- La paix intérieure : "Obéis à Dieu et tu auras la paix. Tu jouiras ainsi du bonheur" (Jb 22. 21). 2- La liberté : "Obéissez aveuglément aux commandements de Dieu et vous connaîtrez la vraie liberté !" (Rm 6. 19 LM) 3- La puissance : les tentations les plus tenaces et les circonstances les plus difficiles seront surmontées par la puissance du Christ, dès que vous vous soumettez à Lui ! Quand Josué s'est approché des murs de Jéricho, il a rencontré Dieu, L'a adoré, s'est soumis à Ses ordres, en s'écriant : "Qu'est-ce que mon Seigneur dit à Son serviteur ?" (Jos 5. 14). Cet acte de soumission a débouché sur une victoire retentissante. Tel est le paradoxe : la victoire est fruit de la soumission. Elle ne vous affaiblit pas, elle fait de vous un vainqueur triomphant. Si vous êtes soumis à Dieu, vous ne craignez rien et serez libre de tout esclavage. William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a dit un jour : "La grandeur de l'homme se juge à son niveau de soumission à Dieu". Un jour ou l'autre, tout homme finit par se soumettre à quelqu'un ou à quelque chose. Si vous refusez de vous soumettre à Dieu, vous vous mettez sous le joug des autres, vous obéirez aux opinions des autres, vous deviendrez l'esclave de l'argent, de votre ambition, de vos peurs, de vos désirs. Vous pouvez choisir de devenir l'esclave de qui vous voulez, mais vous ne pouvez choisir les conséquences de vos choix. S. Jones a écrit : "Si vous ne vous soumettez pas à Christ, vous vous soumettez au chaos !" L'exemple de soumission totale a été Jésus Lui-même. Au cours de la nuit précédant Sa crucifixion, Il se soumit au plan de Dieu en disant : "Je veux faire Ta volonté, pas la mienne !" Il devrait toujours demeurer notre exemple de soumission absolue !

Jeudi 3 - Passer un contrat avec Dieu.

"Mettez-vous tout entier comme esclaves au service de la justice pour vivre pour Dieu." Rm 6. 19

B-1 an : Lv 9-12 & Jn 1 B-2 ans : Gn 34

La soumission est le secret de la vraie vie ! Aucune autre voie n'est possible pour les enfants de Dieu ! Toute autre manière de vivre ne débouche que sur des déceptions, de l'amertume, une attitude dépressive, allant jusqu'au "suicide spirituel". La Bible dit que la soumission à Dieu est "le véritable culte" que nous Lui devons (Rm 12. 1). Vous prouvez votre sagesse en disant toujours oui à Dieu ! Des années vous seront peut-être nécessaires pour comprendre enfin que le plus grand obstacle entre vous et les bénédictions de Dieu, c'est... vous-même ! Il vous est impossible d'obéir aux plans de Dieu pour votre vie, tout en suivant votre propre volonté. Avant de transformer votre caractère, Dieu a besoin que vous vous soumettiez à Lui. Abandonnez donc tout à Ses pieds : vos regrets sur le passé, vos problèmes du moment, vos ambitions futures, vos peurs, vos rêves, vos faiblesses, vos habitudes, vos blessures... tout. Laissez Jésus prendre en mains le gouvernail de votre navire. Cessez de vous affoler. Quelle que soit la tempête, Il saura la contrôler. Lui seul peut calmer une mer en furie et ordonner aux vagues de se calmer. Avec Jésus comme maître, vous pourrez tout accomplir. L'un des plus grands leaders spirituels du XX^e siècle était Bill Bright. Grâce à ses tracts et au film "Jésus" (4 milliards d'humains l'ont vu !), plus de 150 millions de personnes ont connu Jésus-Christ. Comme on lui demandait un jour pourquoi Dieu s'était autant servi de lui, il répondit : "Alors que je n'étais qu'un adolescent, j'ai passé un contrat avec Dieu. J'ai vraiment écrit un contrat sur une feuille, daté et signé ce document qui disait : "A partir d'aujourd'hui je deviens esclave de Jésus-Christ." Serions-nous capables d'en faire autant ?

"Voici, Je répandrai sur vous Mon Esprit, Je vous ferai connaître Mes paroles." Pr 1. 23

"Car Tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi." Ps 61. 4

Un refuge est à la fois un lieu de protection et un lieu de repos. Nous nous épuisons parfois parce que notre réussite et notre ambition nous étouffent ou parce que nous sommes incapables de savoir où trouver du vrai repos. Samson était capable de se battre tout seul contre mille soldats ennemis, sans pour autant réussir à surmonter sa solitude. Le résultat c'est qu'il ne parvint à se détendre que la tête sur les genoux de Delila. TD. Jakes a dit : "Les armes de Delila n'étaient ni ses lèvres, ni ses hanches, ni les ongles de ses doigts, mais la compréhension que Samson était fatigué, qu'il souffrait de solitude intérieure." David cria : "Tu es pour moi un refuge", alors qu'il se trouvait bien seul lui-même. Mais il trouva la solution à son besoin dans la présence de Dieu. Samson ne trouva pas cette solution et mourut trop jeune. Certes, les genoux de Delila lui parurent un refuge accueillant, mais il y demeura trop longtemps, parla à tort et à travers et perdit tout ce qui avait fait sa force et sa dignité. Quand nous sommes fatigués, désabusés ou déprimés, nous devenons vulnérables. Si nous nous entêtons à nous battre tout seuls, nous risquons d'avoir à apprendre, dans la souffrance, une leçon essentielle venue de Dieu : "Il me fait reposer..." (Ps 23. 2). Votre "Delila" peut prendre le visage de n'importe quel élément de votre vie qui sape vos forces, mais dans lequel vous avez trop confiance. Cela peut être votre carrière, une habitude bien ancrée, des relations avec quelqu'un, un passe-temps qui vous absorbe... tout ce vers quoi vous vous tournez pour vous évader du présent. Fuyez les bras de votre Delila pour vous réfugier auprès de Jésus car "Il donne de la force à celui qui est fatigué, et Il augmente la vigueur de celui qui tombe de défaillance..." (Es 40. 29). Lui seul est le vrai refuge !

Samedi 5 - La voie à suivre... ou à ne pas suivre !

"Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas." Pr 22. 6

Ce verset est souvent pris dans un seul sens, mais il a un côté pile et un côté face ! Il ne veut pas dire seulement qu'en donnant de bonnes habitudes à vos enfants ils s'en souviendront plus tard à l'âge adulte, mais aussi que de mauvaises habitudes les entraîneront sur un mauvais chemin. Lynn McKelvey a fait remarquer qu'exposer vos enfants à des critiques continues risque de saper leur confiance en eux-mêmes au point qu'ils grandiront avec une opinion très négative de ce qu'ils valent et quand ils seront vieux, ils ne se détourneront pas de leurs mauvaises attitudes. Pourquoi, par exemple, une petite fille dont le père est alcoolique et jamais content d'elle, grandit et se marie avec un homme qui ressemble à son père, puis passe le reste de sa vie à tenter de lui plaire en élevant ses propres enfants de la même manière ? Pourquoi un garçon dont le père, toujours absent, ne semble revenir au foyer que pour réprimander ses enfants pour les "remettre dans le droit chemin", grandit et découvre, avec ses propres enfants qu'il n'est capable que de les gronder sans jamais les encourager ou simplement leur dire "je t'aime" ? Ce sont des exemples qui illustrent ce verset biblique : "Je suis un Dieu jaloux, qui punit la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui Me haïssent..." (Ex 20. 5). Nos enfants ne peuvent se débrouiller dans la vie, qu'avec les outils que nous leur mettons dans les mains. Parents, engagez-vous à rompre l'enchaînement destructif qui court peut-être dans votre famille et à élever vos enfants de manière différente. Ne leur dites jamais : "Pourquoi ne ressembles-tu pas davantage à ton frère (ou à ta sœur) ?" Aucun enfant n'est censé être le clone de son frère ou de sa sœur. N'essayez pas de le modeler sur vos ambitions perdues, ou à l'image de quelqu'un d'autre. Soyez plutôt heureux de ce qu'il soit différent, aidez-le à développer son caractère unique. Si nos enfants n'entendent jamais des mots d'amour ou d'encouragement, venant de notre bouche, comment apprendront-ils à en dire à leurs propres enfants ? De quoi méditer, ne croyez-vous pas ?

"Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée..." He 12. 1

B-1 an : Lv 19-21 & Jn 4 B-2 ans : Gn 37

L'exemple de Wilma Rudolph devrait nous encourager encore aujourd'hui. à... courir! C'était la vingtième de 22 enfants nés au sein d'une famille noire pauvre du Tennessee. Enfant, elle contracta la polyomyélite et fut obligée de porter un appareil orthopédique pour tenter de marcher. "Mes médecins affirmèrent que je ne marcherais jamais. Ma mère déclara que je remarquerai. J'ai choisi de la croire !" A treize ans elle fut recrutée, à sa deuxième tentative, par l'équipe de basketball de son école. Un entraîneur la remarqua et l'encouragea à s'entraîner pour devenir sprinteuse. Son courage et sa persévérance lui permirent d'obtenir une bourse d'étude universitaire et elle devint vite une sprinteuse de grande classe. En 1960 elle fut choisie pour représenter les Etats-Unis aux Jeux olympiques de Rome où elle se mesura à la favorite, l'allemande Yetta Minie, détentrice du record mondial du 100 mètres. Wilma remporta la médaille d'or puis récidiva dans le 200 mètres. Elle se retrouva en lice contre l'allemande dans le 4 fois 100 mètres, toutes deux en quatrième position du relais. Au passage du bâton Wilma le laissa tomber donnant ainsi un avantage à sa rivale. Mais elle ne s'avoua pas vaincue. Elle le ramassa et se lança dans un sprint effréné et désespéré. Elle rejoignit et dépassa sa rivale dans les dernières foulées, gagnant ainsi sa troisième médaille d'or olympique, et devenant la première américaine à gagner 3 médailles d'or aux mêmes Jeux olympiques. Elle passa le reste de sa vie, jusqu'en 1994, à parcourir le monde encourageant les jeunes athlètes et témoignant par la même occasion de sa foi profonde. Elle déclara un jour : "Après avoir quitté le monde de l'athlétisme, j'ai souvent demandé à Dieu ce que je faisais ici-bas, quelle était ma destinée. Sûrement ce n'était pas seulement pour gagner quelques médailles d'or ! La vie vaut davantage que cela !"

Lundi 7 - A propos d'interruption !

"Beaucoup le rabrouaient pour le faire taire ; mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie compassion de moi ! Jésus s'arrêta et dit : Appelez-le..." Mc 10. 48

B-1 an : Lv 22-24 & Jn 5 B-2 ans : Gn 38

C'était un mendiant aveugle du nom de Bartimée, accroupi à la sortie de Jéricho sur la route qui mène à Jérusalem. Jésus se dirigeait vers cette ville, accompagné de Ses disciples à qui Il venait d'expliquer qu'ils montaient à Jérusalem où Il devait être humilié avant d'être mis à mort par les Romains. Il leur avait aussi affirmé que trois jours plus tard Il ressusciterait. Sachant que dans peu de temps Son destin allait s'accomplir au prix d'atroces souffrances, on peut imaginer qu'Il avait le cœur lourd et l'esprit occupé par ce qui l'attendait. Sa mort sur le Golgotha était sans doute l'événement le plus important de l'Histoire de l'humanité, depuis la création. De plus, les foules se pressaient encore pour L'entendre parler et leur raconter des paraboles. Même Hérode voulait voir Jésus, espérant assister à un petit miracle. Et pourtant Jésus interrompt Sa marche quand Il perçoit une voix qui L'interpelle. Lui qui était le Sauveur tant attendu, qui allait porter les péchés de toute l'humanité sur Ses épaules prend le temps d'écouter un homme sans aucun statut social, un simple mendiant aveugle, sans avenir et sans grande valeur dans cette société. Pourtant Jésus se laisse interrompre dans la poursuite de Sa destinée pour s'occuper des besoins d'un homme sans importance. Qu'auriez-vous dit à la place de Jésus ? Peut-être quelque chose comme "Je n'ai pas de temps à perdre. Je suis en route vers Jérusalem où je dois sauver le monde." Au contraire Jésus demande à ce que l'on amène Bartimée devant Lui. Une interruption insignifiante, mais qui va transformer la vie de cet homme. Si Dieu interrompt nos plans, serait-ce parce qu'Il a un rendez-vous très spécial organisé pour nous ? Ne devrions-nous pas prier : "Seigneur, voici les plans que j'ai prévus pour ma journée. Mais si tu les interromps, aide-moi à accepter ce changement comme étant Ta volonté et à accomplir la tâche que tu vas me confier bientôt !"

"L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?" Ps 118. 6

B-1 an : Lv 25-27 & Jn 6 B-2 ans : Gn 39

Pour développer votre foi et combattre les images de peur qui risquent de naître dans votre cœur, voici huit versets à lire, relire et mémoriser et surtout à prendre à la lettre ! 1- "N'aie pas peur, car Je suis avec toi ; ne jette pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu ; Je te rends fort, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma main droite victorieuse" (Es 41. 10). 2- Le Seigneur votre Dieu vous accompagne pour combattre avec vous contre vos ennemis et vous sauver" Dt 20. 4). 3- "Sois fort et courageux, et agis ; n'aie pas peur, ne sois pas terrifié. Car le Seigneur Dieu, mon Dieu, sera avec toi ; Il ne te délaissera pas, Il ne t'abandonnera pas" (1 Ch 28. 20). 4- "Celui qui a peur des autres est pris dans un piège. Mais celui qui met sa confiance dans le Seigneur est en sécurité" (Pr 29. 25). 5- "N'aie pas peur, car J'ai assuré ta rédemption. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à Moi !" (Es 43. 1). 6- "Le Seigneur est ma lumière, c'est Lui qui me sauve, je n'ai rien à craindre de personne. Le Seigneur est le protecteur de ma vie, je n'ai rien à redouter !" (Ps 27. 1). 7- "Dieu lui-même a dit : 'Non, Je ne te laisserai pas, Je ne t'abandonnerai pas.' Alors nous pouvons dire avec confiance : 'Le Seigneur vient à mon secours, je n'aurai pas peur. Aucun être humain ne peut me faire de mal'" (He 13. 5-6). 8- "Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse" (1 Tm 1. 7). Les promesses de Dieu sont pleines de puissance. Lisez-les à haute-voix, imprégnez-vous de leur force et vous verrez des portes s'ouvrir et la joie revenir dans votre cœur !

Mercredi 9 - Il a tant investi en vous !

"Nous avons été choisis..." Ep 1.11

B-1 an : Nb 1-2 & Jn 7 B-2 ans : Gn 40

Avant même votre naissance, Dieu avait établi un plan pour votre vie ! "Nous avons été choisis, ayant été prédestinés suivant le plan de Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté..." Le Message traduit ainsi ce verset : "Il nous avait à l'œil, avait déjà élaboré des plans pour que nous vivions une vie de victoires et nous avait incorporés dans Son plan général qui régit chaque événement de notre monde et le déroulement de la vie de chacun." Remarquez qu'Il avait élaboré, il y a longtemps, le plan qui guide votre vie, y compris les circonstances que vous cherchez surtout à fuir ou à éviter ! Lorsque Jonas essaya de s'enfuir loin de Dieu et prit un bateau en partance pour Tarshish, Dieu lui dit en substance : "Pas de chance ! J'ai déjà préparé Mon plan ! Si Je te laisse faire ce que tu veux, Je cesse d'être Dieu ! Même s'il Me faut soulever une tempête monumentale, balloter ton navire dans tous les sens et mettre ta vie en danger afin d'assurer le bon déroulement de Mon plan, Je le ferai sans tergiverser !" Lorsque Jonas fut à bout, il se tourna vers Dieu en priant, et Celui-ci lui répondit aussitôt, juste à temps pour qu'il puisse se rendre à Ninive et prêcher aux habitants de cette ville, en fait, remplir la mission que Dieu lui avait confiée au début ! Vous pouvez choisir d'obéir à Dieu tout de suite ou après vous être rebellé contre Lui, mais sachez-le, vous devrez vous soumettre en fin de compte ! Le Psalmiste a écrit : "Ton chemin est dans la sainteté... Ton chemin était dans la mer..." (Ps 77. 14-20). A vous de choisir ! Le premier chemin est celui de l'obéissance, l'autre de la rébellion, mais dans les deux cas Dieu obtient ce qu'Il a décidé. Dieu vous a choisi et a trop investi en vous pour vous laisser faire ce qui vous passe par la tête. Même si vous devez venir à Lui, porté sur une civière, vous viendrez ! Même si vous devez d'abord vous débarrasser d'une addiction, fuir loin d'une relation ou abandonner vos propres plans, vous viendrez à Lui ! Vous reconnaîtrez la maison de Dieu, parce que vous accepterez de laisser derrière vous ce qui est moins important, afin d'obtenir ce qui a vraiment le plus d'importance. Pour votre propre bien, décidez aujourd'hui de Lui obéir et de suivre le plan qu'Il a fixé pour votre vie.

Jeudi 10 - Devez-vous jeter votre "Jonas" par-dessus bord ?

"Il leur répondit : Prenez-moi, lancez-moi à la mer..." Jon 1. 12

B-1 an : Nb 3-4 & Jn 8 B-2 ans : Gn 41

Connaissez-vous des gens qui ressemblent à Jonas : des entêtés qui refusent d'écouter la voix du Seigneur, quand Il s'adresse à eux ? Peut-être certains de votre entourage sont des "Jonas" qui ne veulent pas aller là où Dieu veut les envoyer. Notre prophète décida de s'enfuir pour ne pas Lui obéir. Il descendit au port et embarqua sur un bateau en partance vers une destination à l'opposée de celle choisie par Dieu. Le capitaine se rendit vite compte que ce passager était une source de danger. Une tempête éclata et les marins furent obligés de jeter leur cargaison tandis que Jonas dormait dans la cale ! Quand Jésus monte dans votre barque vous pourrez affronter les pires tempêtes, mais si vous prenez à votre bord un "Jonas" désobéissant, cela risque de vous coûter cher. Réveillé, Jonas donna la solution pour empêcher le naufrage : " Prenez-moi, lancez-moi à la mer et la mer se calmera envers vous : je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête..." (v. 12). Au premier abord, les marins n'osèrent pas le jeter à la mer, mais la tempête redoublant d'intensité, ils finirent pas s'y résigner et le calme revint ! Vous ne pourrez pas non plus tenir tête à votre "Jonas". Dieu est le seul à pouvoir gérer une telle situation : Il sait comment préparer un gros poisson pour briser les cœurs les plus endurcis. N'essayez pas de "convertir votre Jonas". L'Esprit de Dieu peut y réussir, pas vous. Tant que vous essayez de le protéger, Dieu n'agira pas. Notre orgueil peut en souffrir, mais acceptons que Dieu soit le seul capable de faire fléchir l'endurcissement de tels "Jonas", enclins à résister trois jours, dans l'estomac du poisson, avant de tomber à genoux devant Dieu pour enfin promettre de Lui obéir. Que pouvons-nous faire alors ? Prier et implorer la grâce divine de toucher le cœur de notre "Jonas" !

Vendredi 11 - Après la souffrance, la bénédiction !

"Naomi fut privée de ses deux fils et de son mari..." Rt 1. 5

B-1 an : Ps 17-20 B-2 ans : Gn 42

Lorsque leurs maris respectifs moururent, un lien spécial s'établit entre Naomi, Ruth et Orpah. A moins d'avoir traversé le même genre d'épreuve, il est difficile de comprendre. Des relations spéciales, que ni l'âge, ni la race, ni la classe sociale, ni l'éducation ne peuvent expliquer, se créent parfois entre des personnes que tout semblerait séparer. Si vous souffrez, ne cherchez pas de l'aide auprès de gens qui n'ont jamais traversé le genre de souffrances que vous connaissez aujourd'hui. Les autres ne peuvent vous donner ce qu'ils ne possèdent pas. Ils n'ont souvent que des mots vides à vous offrir, et ont tôt fait de vous fatiguer et d'accentuer votre isolement. Mais une fois que vous découvrez la grâce divine et voyez la main de Dieu à l'œuvre, vous pouvez recommencer à vivre, vous remarier, avoir un nouvel enfant, entamer une nouvelle carrière, rêver d'autres rêves... Charles Spurgeon a écrit : "Comme de vieux soldats en train de comparer leurs vieilles histoires et d'examiner leurs cicatrices respectives, une fois arrivés dans notre demeure céleste, nous comparerons nos diverses expériences de la fidélité de Dieu qui nous a toujours soutenus à travers nos épreuves. Je ne veux pas que l'on me prenne pour le seul là-haut à ne jamais avoir souffert de douleurs et de peines, ni me sentir comme un parfait étranger au sein de cette sainte communauté ! Comme moi, soyez heureux et fier d'avoir partagé les mêmes batailles, car, très bientôt, vous porterez la même couronne !" Quand la vie bascule et que vivre un autre jour devient un combat épuisant, souvenez-vous que l'ennemi n'a jamais réussi à arracher, des mains de Dieu, le gouvernail de votre vie. Dieu sait parfaitement ce que vous traversez et Il a toujours un plan pour votre existence. Reprenez courage : la bénédiction vient après la souffrance. La victoire prend naissance au cœur de la lutte. Prenez la main divine et tenez-la bien, Il vous accompagnera jusqu'au bout de la crise.

"Je t'ai connu... Je t'ai sanctifié, Je t'ai établi..." Jr 1. 5

B-1 an : Nb 5-6 & Jn 9 B-2 ans : Gn 43

Dieu s'adresse ainsi à Jérémie : "Avant de t'avoir formé dans le ventre de ta mère, Je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré et Je t'avais établi comme prophète..." A vous aussi Il dit la même chose. Il vous connaissait avant même votre naissance, Il vous avait choisi et consacré pour Lui et Il vous a maintenant établi ou mis à part pour Le représenter ici-bas. Que cela signifie-t-il ? 1- Il vous connaissait. Le mot connaître signifie qu'Il vous connaissait intimement, qu'Il savait tout de vous, alors que vos doigts étaient encore informes, que vos battements de cœur n'étaient pas visibles sur l'écran du scanner, et que le médecin ne pouvait pas encore déterminer si vous étiez un garçon ou une fille ! David a dit : "Sur Ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés avant qu'aucun d'eux n'existe !" (Ps 139. 16). Dieu connaissait votre destinée, puisqu'Il l'avait prévue Lui-même, et Il n'a cessé de vous procurer ce dont vous avez besoin pour la réussir et accomplir la mission qu'Il veut vous confier. 2- Il vous a mis à part et consacré. Les hommes peuvent faire des plans, mais seul Dieu peut accomplir ce qu'Il a choisi et soutenir ceux qu'Il a mis à part pour Son service. Même si vos proches ou vos frères et sœurs n'ont pas su reconnaître vos talents, l'important c'est que vous soyez consacré par Dieu. Il ajoute : "Tu iras vers tous ceux auprès de qui Je t'enverrai et tu diras tout ce que Je t'ordonnerai. Ne les crains pas, car Je suis avec toi pour te délivrer" (Jr 1. 7-8). 3- Il vous a établi comme Son représentant. Il pourrait vous dire : "Je t'ai créé pour que tu sois incompetent tout seul. Je t'ai modelé pour que tu ne puisses pas t'installer là où Je ne veux pas que tu ailles. Je t'ai créé pour que tu erres et que tu te sentes perdu jusqu'au jour où tu Me trouveras ! C'est pour cette raison que tu te sens mal à l'aise à certains endroits ou près de certaines personnes. Tu ne trouveras ta place nulle part loin de Moi, car Je t'ai choisi, mis à part et établi pour Mon service !"

Dimanche 13 - Ne soyez pas des hypocrites !

"Ne soyez pas comme les hypocrites..." Mt 6. 5

B-1 an : Nb 7-8 & Jn 10 B-2 ans : Gn 44

Jésus est la seule personne dans le Nouveau Testament à utiliser le mot "hypocrite". Et Il y a peut-être une raison à cela : les archéologues ont découvert une ville appelée Sepphoris construite par Hérode le Grand, du temps où Jésus était un enfant. Il pouvait la voir du haut de la colline sur laquelle se dressait Nazareth, le village où Il habitait alors. A Sepphoris se trouvait un grand amphithéâtre où l'on donnait de nombreuses représentations. Les acteurs portaient des masques afin que les spectateurs puissent identifier les personnages qu'ils étaient censés représenter. A la fin de la représentation ils enlevaient leurs masques et les spectateurs pouvaient alors les acclamer en tant qu'acteurs et non plus sous les traits de leurs personnages. On appelait ces acteurs des "hypokrites". Ainsi jouer les hypocrites signifie porter un masque destiné à impressionner ou à mentir aux autres ! Puis Jésus explique que nous avons tendance à jouer les hypocrites dans trois domaines bien spécifiques : 1- lorsque nous faisons des dons. "Quand donc tu donnes quelque chose à un pauvre, n'attire pas bruyamment l'attention sur toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues : ils agissent ainsi pour être loués par les hommes" (Mt 6. 2). 2- lorsque nous prions. "Quand tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit secret ; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera" (Mt 6. 6). 3- lorsque nous exprimons un jugement. "Car Dieu vous jugera comme vous jugez les autres ; Il vous mesurera avec la mesure que vous employez pour eux... Comment peux-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever cette paille de ton œil", alors que tu as une poutre dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère" (Mt 7. 2-5). Sa Parole pour vous aujourd'hui est : évitez l'hypocrisie comme la peste !

Lundi 14 - Quel sera votre héritage ?

"Il fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur..." 2 R 22. 2

B-2 ans : Gn 45

B-1 an : Nb 9-10 & Jn 11

Le grand-père de Josias, Manassé, fut un roi très violent et cruel qui "répandit le sang innocent en telle quantité qu'il en remplit tout Jérusalem" (2 R 21. 6). Son père, le roi Amon, périt sous les coups de ses propres officiers. Son épitaphe nous dit qu'il "fit ce qui était mauvais aux yeux de Dieu". Quand il accéda au trône d'Israël, Josias n'avait que huit ans, pourtant il choisit immédiatement de faire ce qui est droit aux yeux du Seigneur et ne s'éloigna pas de cette voie tout le reste de sa vie (2 R 22. 2). Quelle importance ce détail a-t-il pour nous ? Nous ne pouvons pas choisir nos parents, mais nous pouvons choisir les modèles que nous allons imiter ! Alors que Josias faisait réparer le temple de Jérusalem, on découvrit un manuscrit contenant la Loi que Dieu avait transmise à Moïse. Lorsqu'il se mit à le lire Josias ne put s'empêcher de pleurer en se rendant compte combien le peuple d'Israël s'était éloigné de Dieu. Il envoya ensuite un messager consulter une prophétesse pour lui demander ce qu'il allait advenir de lui et du peuple. Elle répondit à Josias que, puisqu'il s'était repenti après avoir lu les commandements divins, lui et sa génération seraient épargnés (2 Ch 34. 14-27). Imaginez toute une génération sauvée grâce à l'intégrité d'un seul homme ! Vous aussi pouvez échapper à votre passé et faire la différence autour de vous. Vos parents vous ont transmis leur ADN, mais Dieu peut vous offrir un nouveau départ et un nouvel avenir. "Vous êtes les enfants que Dieu aime, eh bien, imitez-le !" (Ep 5. 1). Comme Josias, vous ne pouvez influencer le comportement de vos ancêtres vis-à-vis de Dieu, mais vous pouvez contrôler votre propre conduite envers Lui. Votre passé n'est pas une prison : vous avez votre mot à dire concernant votre avenir et votre destinée. La voie que vous suivrez est votre choix et votre responsabilité ! Faites le bon choix, et un jour, des années après votre départ, des générations loueront le Seigneur pour l'héritage que vous leur avez laissé !

Mardi 15 - Ne gâchez pas votre parfum ! (1)

"Des mouches mortes gâtent et abîment l'huile du parfumeur. De même un peu de bêtise gâte la sagesse et l'honneur." Ecc 10. 1

B-2 ans : Gn 46

B-1 an : Nb 11-12 & Jn 12

L'huile du parfumeur dont parle ici Salomon était un parfum rare et de très grand prix que très peu de personnes pouvaient s'offrir. Nous connaissons tous l'anecdote rapportée dans les évangiles, concernant une femme qui répandit sur les pieds de Jésus un parfum de nard pur, après avoir brisé le vase d'albâtre qui le contenait. Judas en particulier fut outré à la pensée que ce parfum répandu ainsi était l'équivalent d'une année de salaire ! Mais aux yeux de Jésus ce parfum était l'expression de l'amour de cette femme pour Lui et annonçait Sa mort prochaine. Pourtant il suffisait d'une mouche morte tombée dans cette huile de prix pour la gâcher et la rendre nauséabonde. L'auteur de l'Ecclésiaste ajoute : "de même un peu de bêtise gâte la sagesse et l'honneur". Il suffit de peu pour ruiner une réputation, il suffit d'un péché apparemment sans gravité pour infecter notre esprit. Or l'un des noms de Satan est Béelzéboul, "le prince des démons" (Mt 9. 34). Cette forme grecque de Baal-Zeboul, divinité des Philistins, signifie littéralement : "le Seigneur des mouches." Satan, c'est bien lui qui envoie les "mouches" dans nos maisons, afin de gâcher notre intimité avec Jésus. Tous ces "petits" péchés auxquels nous n'attachons pas beaucoup d'importance, s'ils ne sont pas chassés tout de suite, se multiplieront rapidement et infecteront notre demeure. Une addiction non confessée et incontrôlée ne fera que s'envenimer. Pourtant un détail à son importance ici : la mouche dans le parfum est morte. Certes, elle laisse une trace peu agréable, mais la force du parfum prévaut. N'est-ce pas une image de l'huile divine, la présence du Saint-Esprit dans notre vie, seul capable de vaincre le péché, dès lors que nous le confessons ? Les mouches ne peuvent survivre dans l'huile, pas plus que nos péchés ne peuvent survivre dans l'environnement du Saint-Esprit. Sa parole pour aujourd'hui : demeurez en Christ et le "seigneur des mouches" s'enfuira loin de vous (Jc 4. 4-7) !

"L'Égypte, tout le pays fut ravagé par les mouches venimeuses." Ex 8. 20

B-1 an : Nb 13-14 & Jn 13 B-2 ans : Gn 47

Quand s'abattit sur l'Égypte la quatrième plaie annoncée par Moïse, tout le pays fut envahi par des millions de "mouches piquantes". Ces insectes n'étaient pas seulement gênants, mais aussi capables de piquer et de transmettre des maladies. Deux insectes courants peuvent être identifiés aux mouches venimeuses de l'Exode : les taons et les moustiques. Tous deux piquent et pompent du sang de leurs victimes. Tous deux sont porteurs de maladies parfois mortelles. Les moustiques tuent, paraît-il, près d'un million de personnes par an à travers le monde, bien davantage que les lions, ours et serpents réunis. Alors que le taon est facile à repérer et à chasser, le moustique est beaucoup plus sournois : en transperçant la peau de sa victime, il injecte un anesthésiant afin que sa piqûre ne soit pas ressentie tout de suite. De même le péché tente de s'incruster dans notre esprit de manière insidieuse. Son apparence est souvent trompeuse et ne laisse qu'une trace imperceptible. "Ce n'est pas ce qui se passe en surface qui est le plus dangereux", affirme Jentezen Franklin, "mais ce qui se passe dans le sang, loin des regards. Le péché cible le sang, le sang de Jésus en vous, le sang qui vous protège et vous purifie, qui fait de votre vie un parfum de bonne odeur pour le Seigneur." Il fait aussi remarquer que les moustiques aiment les eaux stagnantes, pas les ruisseaux d'eau vive. Comme les sbires de Satan ! C'est le flot de l'Esprit qui les chasse. Ceux-ci préfèrent s'attaquer aux chrétiens qui stagnent dans leur marche spirituelle, qui ont cessé de se développer. Sa parole pour aujourd'hui : plongez-vous dans le flot de l'Esprit de Jésus, et le péché n'aura plus de prise sur vous !

Jeudi 17 - Soignez vos blessures.

"Médecin, guéris-toi toi-même !" Lc 4. 23

B-1 an : Nb 15-16 & Jn 14 B-2 ans : Gn 48

Dans l'Ancien Testament, un sacrificateur ne pouvait servir dans la maison de Dieu s'il était affligé d'une croûte sur la peau, ce qui représentait, aux yeux de Dieu, une blessure non guérie, pouvant s'ouvrir et saigner (Lv 21. 20). Pourquoi cela ? Parce que si vous avez une croûte ou une blessure pas encore cicatrisée, vous n'êtes pas insensible aux coups, même légers. Vous ne pouvez pas vous approcher trop des autres au cas où leur toucher malencontreux écorcherait votre peau sensible et soulèverait la croûte de sang séché. Vous êtes trop fragile, trop sensible, car la peur de la voir se rouvrir risque de saper votre énergie. Vous craignez aussi d'en parler, de peur que les gens ne s'éloignent de vous, ce qui vous pousse à porter un masque, à compartimenter votre vie et vous rend ainsi moins confiant. Vous risquez également de succomber à la tentation de vouloir tout contrôler. Pire encore, vous vous jetez à corps perdu dans votre travail, désireux de plaire à Dieu et de servir les autres au point de passer bien peu de temps avec Lui et de négliger de vous occuper de vous-même. Mais la Bible dit : "Médecin, guéris-toi toi-même !" Cela veut-il dire que les gens qui ont vécu un passé difficile, fracturé, plein de problèmes, ne peuvent servir Dieu ? Pas du tout, c'est plutôt le contraire qui est vrai ! Ceux qui ont été brisés par la vie sont plus aptes à aider ceux qui souffrent aujourd'hui ! Mais il leur faut d'abord être guéris et restaurés eux-mêmes. Jésus a dit que si un aveugle guide un autre aveugle, ils finissent tous deux dans le fossé (Mt 15. 14). Il est difficile de parler aux autres de victoire lorsque l'on vit soi-même une vie de défaites, difficile aussi de leur apporter un soutien moral lorsque l'on se bat soi-même avec des problèmes émotionnels non réglés. Si vos blessures saignent encore, vous serez incapable d'aider à résoudre les problèmes des autres. Il n'est pas anormal pour un chrétien de souffrir de blessures au cœur, mais il est anormal de ne rien faire pour les guérir. Passez du temps auprès de Dieu et laissez-Le vous restaurer pleinement afin de pouvoir aider les autres plus efficacement.

"Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, soyez reconnaissants en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous..." 1 Th 5. 16-18

B-1 an : Nb 17-18 & Jn 15 B-2 ans : Gn 49

Notre vie de prière ressemble-t-elle à celle de Jésus ou de Paul ? Prions-nous aussi souvent qu'eux ? Concernant le Seigneur, la Bible nous dit : "Après avoir renvoyé les foules, Il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; le soir venu, Il était encore là, seul" (Mt 14. 23). Sachant que "le soir" était défini par la première heure de la nuit, soit de 18h à 21h et que Jésus alla retrouver Ses disciples en bateau sur le lac vers la quatrième veille de la nuit (v. 25), soit entre 3h et 6h du matin, la prière de Jésus dura au minimum 6 heures. Luc nous confirme : "Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et Il passa la nuit à prier Dieu" (Lc 6. 12). Confessons humblement que rares sont ceux d'entre nous qui passent autant de temps en prière avec Dieu ! Ce qui nous manque c'est le contenu des prières du Seigneur, autre que l'exemple qu'Il donna à Ses disciples. Tournons-nous vers les conseils que nous donne l'apôtre Paul concernant la prière : "Priez avec persistance, vigilance et reconnaissance" (Col 4. 2) ; "Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, soyez reconnaissants en toute circonstance..." (1 Th 5. 16-18). Conseils qui font écho à ceux de David : "Entrez par Ses portes avec reconnaissance, entrez dans les cours de Son temple avec des louanges ! Célébrez-Le... Car le Seigneur est bon, Sa fidélité est pour toujours..." (Ps 100. 4-5) ; ou à ceux du prophète Esaïe : "Rendez grâce au Seigneur, proclamez Son nom, publiez parmi les peuples Ses œuvres, redites que Son nom est sublime" (Es 12. 4). La prière n'est pas un fardeau, "mais de la force ajoutée à la vie du chrétien", selon la formule d'Henrietta Mears. Prions donc comme la Bible nous en donne le modèle !

Samedi 19 - David et ses frères.

"Samuel fit ce que le Seigneur avait dit... Il sanctifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice." 1 S 16. 4-5

B-1 an : Nb 19-20 & Jn 16 B-2 ans : Gn 50 & Lc 1

Les sept frères de David étaient tous circoncis, la marque de leur appartenance à Dieu. Et tous avaient été sanctifiés ou consacrés à Dieu par Samuel. Rien apparemment ne les différençait de leur plus jeune frère. Pourtant aucun d'entre eux n'était prêt à se battre contre Goliath. Pourquoi ? 1- Parce qu'ils avaient laissé la peur qui prévalait parmi les soldats d'Israël paralyser leur propre foi. La peur est une maladie contagieuse. Si vous ne cessez de prêter attention à sa voix, vous finirez par en être infecté. Bien sûr, vous ne pouvez vous isoler dans une tour d'ivoire, mais vous devez protéger votre cœur contre les influences négatives de la peur. A trop écouter la voix de Goliath, les frères de David avaient perdu tout courage. Et vous, qui écoutez-vous ? Recherchez l'opinion divine et bâtissez votre vie sur cette fondation inébranlable. Laissez Sa Parole diriger chaque circonstance de votre existence. 2- Parce qu'ils n'avaient aucune expérience précédente de la puissance et de la protection divine. Ils ne s'étaient jamais battus auparavant pour défendre quelque chose d'important dans leur vie. Les petites batailles sont là pour nous aguerrir et nous permettre d'affronter les grandes batailles qui détermineront notre destinée. Le lion que tua David était un ennemi difficile à vaincre, l'ours un peu plus terrible, et Goliath encore bien plus redoutable. Mais David ne fut pas intimidé par ce dernier adversaire. "Le Seigneur, qui m'a délivré de la griffe du lion et de celle de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin" (1 S 17. 37). Souvenez-vous de vos expériences avec Dieu. Elles feront votre force aux jours de crise. 3- Parce qu'ils avaient tous une belle prestance, mais pas un cœur dévoué à Dieu. Aussi les rejeta-t-Il en disant : "Je ne juge pas de la même manière que les hommes, les hommes s'arrêtent aux apparences, mais Moi Je vois jusqu'au fond du cœur" (1 S 16. 7). La force spirituelle de David s'était développée à l'observation de la création et dans l'intimité du Créateur. "Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après Toi, ô Dieu !" (Ps 42. 2). Pouvons-nous tous en dire autant ?

"Toutes les promesses que le Seigneur avait faites au peuple d'Israël se réalisèrent ; pas une seule ne resta sans effet." Jos 21. 45

B-1 an : Ps 21-24 B-2 ans : Lc 2-3

Qu'est-ce qu'une promesse ? D'après le Larousse, c'est "un engagement que l'on prend d'accomplir quelque chose, ou une assurance que quelque chose va se produire." De même que Dieu créa l'univers et tout ce qu'il contient par la puissance de Ses paroles, de même chaque promesse qu'Il a prononcée s'est réalisée. Par exemple, Il promit à Abraham : 1- de faire de lui le père de beaucoup de nations (Gn 17. 4), 2- de le rendre extrêmement fécond (v. 6), 3- de faire de lui l'ancêtre de nombreux rois (v. 6), 4- d'établir une alliance perpétuelle avec sa descendance (v. 7), 5- de lui donner en propriété perpétuelle et exclusive un pays, Canaan (v. 8). Et Dieu a tenu Sa parole ! A Moïse Il déclara : "Dis aux Israélites : Le Seigneur, c'est Moi. Je vais vous arracher aux travaux forcés. Je vais vous libérer de l'esclavage que les Égyptiens font peser sur vous. Grâce à Ma puissance et à Mon autorité, Je vous libérerai" (Ex 6. 6). Le peuple hébreu fut libéré après plus de 4 siècles d'esclavage en Egypte. A Josué, Dieu affirma : "Comme Je l'ai promis à Moïse, Je vous accorde la propriété de tout endroit où vous poserez le pied... Durant toute ta vie, personne ne te résistera. Je serai avec toi comme J'ai été avec Moïse et jamais Je ne t'abandonnerai, jamais Je ne te laisserai sans secours. Sois courageux et fort, car c'est toi qui donneras en héritage à ce peuple le pays que J'ai promis à ses ancêtres" (Jos 1. 3-6). Et Dieu accompagna Josué pendant la conquête de Canaan. Il promit à David qu'il deviendrait roi d'Israël et que son trône subsisterait à jamais (2 S 7. 16). Jésus, de la lignée de David, acquit le droit à ce trône par Son sacrifice à la croix et Sa résurrection. Les promesses de Dieu sont donc certaines et sûres. Et celles qui nous concernent tous, s'accompliront certainement, sans exception.

Lundi 21 - Priez les promesses de Dieu ! (2)

"Il était absolument certain que Dieu avait le pouvoir d'accomplir ce qu'Il avait promis." Rm 4. 21

B-1 an : Nb 21-22 & Jh 17 B-2 ans : Lc 4-5

Nous sommes enclins à utiliser avec légèreté la phrase : "Je te promets" en nous adressant à nos enfants, nos amis ou des personnes rencontrées ici ou là. Nos promesses sont parfois bien creuses. Rien n'est plus éloigné de l'engagement divin à notre égard. Paul était convaincu que les promesses de Dieu étaient certaines et s'accompliraient un jour ou l'autre. D'aucuns disent que certaines d'entre elles ne nous concernent plus, qu'elles ont été faites à des hommes depuis longtemps disparus, comme Abraham, Moïse ou Josué. Certes le contexte historique nous apprend vite quelles promesses étaient spécifiques à une situation particulière. Quand Dieu promet de libérer les Israélites de leur esclavage en Egypte, il est évident que nous ne sommes pas directement concernés. Pourtant nous avons tous été esclaves du péché, et les mots de Jésus : "Si donc le Fils vous libère, vous serez vraiment libres. Je sais que vous êtes les descendants d'Abraham..." (Jn 8. 36-37). Comment donc prier les promesses de Dieu ? En premier vous devez les connaître et les mémoriser ! Puis présentez à Dieu celle qui vous concerne vu les circonstances que vous traversez. Par exemple, priez : "Seigneur, Ta parole déclare... et j'ai confiance en Ta parole. Je sais que tu accompliras ta promesse dans ma vie. Apprends-moi à attendre avec patience de voir ta promesse se réaliser..." Si vous vous sentez seul et ne ressentez pas la présence de Jésus, priez : "Merci Seigneur de ce que Ta parole affirme : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps". Lorsque je suis déprimé et ne ressens pas Ta présence, aide-moi à me souvenir de Ta promesse de ne jamais m'abandonner." Plus de cent promesses s'appliquent directement à nous aujourd'hui ! Pourquoi ne pas commencer à les chercher ?

"Alors je vis le ciel ouvert, et un cheval blanc apparut... Il a sur son vêtement... un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs." Ap 19. 11,16

B-1 an : Nb 23-24 & Jn 18 B-2 ans : Ex 1 & Lc 6

Avant la déclaration d'indépendance, en 1948, l'Etat d'Israël était un protectorat britannique qui maintenait des troupes destinées à garantir la paix de la région, sous le commandement du général Gordon. Stuart Briscoe raconte que le jour où le général Gordon arriva à Jérusalem il montait un cheval blanc. Mais, une fois devant l'une des portes de la citadelle, il descendit de son cheval et entra à pied dans Jérusalem, expliquant que la seule personne digne de franchir la porte sur un cheval blanc était le "Roi des rois et Seigneur des seigneurs", autrement dit Jésus, le ressuscité, le roi de gloire, Celui que vit Jean lors de sa vision sur l'île de Patmos. Jean L'avait déjà identifié comme "la Parole, qui était auprès de Dieu, qui était Dieu" (Jn 1. 1-2). Ce n'était plus désormais le "doux" Jésus sur l'épaule duquel le disciple avait souvent posé la tête, mais le Roi-soldat, triomphant de tous Ses ennemis, le conquérant venu reprendre en mains le Royaume qui Lui appartient et juger ceux qui n'ont pas voulu Le reconnaître, le "Fidèle et Vrai, qui juge et fait la guerre avec justice" (v. 11). Cette vision-prophétie sur la fin des temps nous apprend qu'un jour Jésus reviendra juger le monde et qu'alors "tout genou se pliera devant Lui" (Rm 14. 11-12). Notez aussi qu'Il porte un vêtement qui peut paraître étrange à première vue : "il est trempé de sang". C'est pour nous rappeler que notre salut a été acquis au prix de Son sang qui a coulé à la Croix. Sa première venue a été marquée par Son sacrifice, qui a effacé nos péchés, Sa seconde venue sera le signe du jugement pour ceux qui ne L'auront pas reconnu comme leur Sauveur et Maître. De quel côté serez-vous ?

Mercredi 23 - Savez-vous ce qui se vend bien ?

"Un autre Jésus... un esprit différent... un Evangile différent..." 2 Co 11. 4

B-1 an : Nb 25-26 & Jn 19 B-2 ans : Ex 2 & Lc 7

Dans une ancienne bande dessinée de Peanuts, on voit des enfants, le jour de la rentrée des classes, en train d'écrire une rédaction sur le thème de la rentrée scolaire. Lucy écrit ces lignes : "Les vacances, c'est bien, mais retourner à l'école c'est encore mieux. Rien n'est plus satisfaisant, plus motivant que l'instruction, et c'est avec la plus grande impatience que j'attends d'accroître mes connaissances tout au long de cette nouvelle année." L'institutrice est aux anges et fait beaucoup de compliments à Lucy. Dans le dernier dessin cependant, on voit Lucy se pencher vers son voisin, Charlie Brown, pour lui murmurer : "Au bout d'un moment, on finit par savoir ce qui se vend bien !" La tentation de prêcher ce qui "se vend bien" est constamment devant nous. Paul avertit l'Eglise de Corinthe de se méfier de quiconque leur prêcherait "un autre Jésus... un Esprit différent... ou un Evangile différent." Comme Jonas, nous sommes appelés à prêcher à des gens qui préféreraient entendre quelque chose de totalement différent. Jonas eut beau partir dans la direction opposée de Ninive, il perdit son temps à croire qu'il pourrait échapper à la volonté divine. Et la même chose risque de nous arriver ! "Le Seigneur fit souffler un vent si violent sur la mer... que le navire était sur le point de se briser (Jon 1. 4). Si cela s'avère nécessaire, Dieu n'hésitera pas à briser nos plans pour nous forcer à aller là où Il a besoin de nous, et à annoncer ce qu'Il veut que nous annonçons. Un pasteur a reconnu un jour que son message attirait certes de grandes foules, sans pour autant en faire des disciples de Christ, aussi décida-t-il qu'il était temps de changer de tactique. La première chose que Dieu ordonna à Jonas de dire à son arrivée à Ninive, c'était un simple : "Repentez-vous !" L'Evangile agit sur deux niveaux : il reconforte les affligés tout en fustigeant ceux qui sont à l'aise dans leur petit confort. La vérité qui nous rend libres, avant de nous reconforter, doit d'abord nous châtier et nous discipliner. Car Dieu ne recherche pas notre confort ; Il veut avant tout produire en nous un caractère identique à celui de Christ, afin que le monde soit attiré à Lui.

Jeudi 24- N'imites pas le roi Saül ! (1)

"Saül dit : J'ai péché... Oui, j'ai agi comme un fou, je me suis lourdement trompé." 1 S 26. 21

B-1 an : Nb 27-28 & Jn 20 B-2 ans : Ex 3 & Lc 8

Saül avait pourtant bien commencé. Dieu l'avait doté de qualités certaines. Il était jeune, beau, intelligent et grand (1 S 9. 2), comme si Dieu voulait que tout Israël le reconnaisse à sa prestance physique. Mais en plus, Il lui avait accordé des qualités spirituelles indéniables : "Le souffle du Seigneur s'emparera de toi... et tu seras changé en un autre homme" (v. 6) ; "Dès que Saül eut tourné le dos... Dieu changea son cœur, et tous ces signes se réalisèrent le même jour" (v. 9). Il l'avait entouré de conseillers de valeur : "Des hommes de valeur, dont Dieu avait touché le cœur, l'accompagnaient..." (v. 26). Or, des années plus tard, il écrit sa propre épitaphe : "J'ai péché... Oui j'ai agi comme un fou..." Quelles erreurs a-t-il commises entre temps pour tomber si bas ? 1- Il devint arrogant. Humble à ses débuts (1 S 9. 21), il s'enorgueillit de ses victoires au point de désobéir à Samuel, son mentor et d'usurper son rôle de prêtre en offrant le sacrifice lui-même (1 S 13. 9-10). Plus tard il érigea un monument à sa propre gloire (1 S 15. 12). 2- Il fut envahi par la jalousie. Le premier signe fut quand il prétendit avoir remporté une victoire que son fils Jonathan avait en fait remportée (1 S 13. 3-4). Très vite il devint jaloux des succès de David (1 S 18. 6-12). 3- Il devint égoïste et sans cœur. Parce que Dieu ne lui avait pas répondu, il n'hésita pas à condamner son fils à mort pour n'avoir pas obéi à l'un de ses ordres absurdes (1 S 14. 24-29 ; 37-45). Seule l'intervention du peuple sauva Jonathan. Les mêmes erreurs, arrogance, jalousie, manque de compassion peuvent faire chuter chacun d'entre nous. La solution : confesser nos fautes sans tarder à Dieu car "si nous reconnaissons nos péchés, Il est juste et digne de confiance : Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice" (1 Jn 1. 9). Ce que Saül n'a pas voulu faire. Aussi, ne l'imitons pas !

Vendredi 25 - N'imites pas le roi Saül ! (2)

"J'ai combattu le beau combat, j'ai fini ma course, j'ai gardé la foi..." 2 Tm 4. 7

B-1 an : Nb 29-30 & Jn 21 B-2 ans : Ex 4 & Lc 9

Mieux vaut prendre exemple sur Saul, devenu Paul, l'apôtre-missionnaire. Contrairement au roi Saül, il manquait de prestance physique et de charisme. Néanmoins juste avant de mourir il confie à Timothée, dans sa dernière lettre : "J'ai combattu le beau combat, j'ai fini la course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, le prix de la victoire m'attend. C'est la juste récompense que le Seigneur, le juste juge, va me donner le jour du jugement..." (2 Tm 4. 7-8). Quel contraste avec le "J'ai agi comme un fou" du roi Saül ! En quoi leurs comportements diffèrent-ils ? 1- Saül connaissait Dieu, il l'avait reconnu comme l'auteur de sa victoire sur les ennemis d'Israël mais il ne daigna pas l'accepter comme maître de sa vie et de ses actions. Au contraire il Lui désobéit plusieurs fois. Paul de son côté était conduit par l'Esprit et avait abandonné sa volonté à celle de Dieu (Ac 16. 6-10). 2- Saül ne tirait aucune leçon de son passé. Il répétait les mêmes erreurs. Il s'écria deux fois "J'ai péché", sans pour autant changer sa conduite. Le changement de comportement dans la vie de Paul fut spectaculaire ! De persécuteur de l'Eglise, il devint l'un de ses plus ardents défenseurs. Se convertir, c'est confesser ses péchés, puis opérer une volte-face. Ça, Saül ne le fit jamais, s'embourbant davantage dans l'erreur. 3- Saül s'entoura au début d'hommes compétents, de bons conseillers (1 S 26. 26), outre Samuel. Mais il se détourna vite de leurs bons conseils. Paul s'entoura lui aussi d'hommes de valeur, mais ne se sépara jamais de leur soutien (Timothée, Luc, Silas et bien d'autres). 4- La seule chose qui intéressait Saül était sa réputation. Même après avoir reconnu qu'il avait péché, il supplia Samuel de rester à ses côtés pour donner une bonne impression à ses troupes (1 S 15. 30). La seule chose qui comptait pour Paul était l'Evangile et l'Eglise de Christ, comme il l'explique dans sa lettre aux Corinthiens (1 Co 9. 19-27). Imitons Paul, plutôt que Saül !

"Un être humain travaille avec sagesse, compétence et succès, et voilà qu'il doit abandonner ses réalisations à quelqu'un qui n'y a pas travaillé."
Ec 2. 21

B-1 an : Nb 31-32 B-2 ans : Ex 5 & Lc 10

En affaires, on parle de bilan final ou de déclaration de bénéfices nets qui justifient ou non les investissements engagés par le passé. Il en va ainsi de notre vie. C'est une vérité que vous devez accepter, avant le jour où quelqu'un signera votre certificat de décès, et où des fleurs seront posées sur votre tombe. Si vous avez vécu uniquement pour vous-même, sans accomplir la destinée que Dieu avait prévue pour votre vie, le bilan final ne justifiera aucun investissement. Salomon a écrit : "Alors l'idée que j'avais tant travaillé ici-bas m'a conduit au bord du désespoir. Un être humain travaille avec sagesse, compétence et succès, et voilà qu'il doit abandonner ses réalisations à quelqu'un qui n'y a pas travaillé. C'est de la fumée sans lendemain, une grande injustice !" (Ec 2. 18-21). Ou comme l'exprime avec humour l'écrivain John Capozzi : "L'homme d'affaires qui travaille comme un forcené de 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, 7 jours sur 7 connaîtra probablement la réussite. Et, après sa mort, le prochain mari de sa femme se souviendra probablement de lui avec une certaine... tendresse !" Un jour viendra où tout ce pour quoi vous vous êtes battu dans la vie n'aura plus aucune importance. Votre CV et vos qualifications ne feront plus aucune impression sur personne. Si vous écoutez la voix de la sagesse, vous ferez en sorte que le bilan final de votre vie comprenne trois choses : 1- la satisfaction de savoir que vous avez accompli le plan que Dieu avait élaboré pour votre vie ici-bas. 2- le succès ou l'épanouissement de soi qui se mesure en récompenses éternelles et non en réussite matérielle temporaire. 3- la paix et la confiance qui sont fondées sur le fait que Jésus-Christ est votre Sauveur et votre Seigneur. Voilà le seul "bilan final" que vous devriez souhaiter à la fin de votre vie terrestre !

Dimanche 27 - "Gens de peu de foi" (1)

"Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi..." Mt 8. 26

B-1 an : Nb 33-34 B-2 ans : Ex 6 & Lc 11

Qui étaient ces "gens de peu de foi" ? Les disciples, et nous par la même occasion. Quatre fois dans le même évangile Jésus s'adresse ainsi à Ses compagnons. A chaque occasion, on peut détecter dans la voix de Jésus une certaine tendresse qui atténue le reproche. La foi des disciples était peut-être faible, mais elle était sincère. N'a-t-Il pas déclaré qu'avec une foi de la taille d'une graine de moutarde ils seraient capables de dire à une montagne d'aller se jeter dans la mer ? Même si notre foi est faible, Dieu s'occupera de nous comme Il le fait avec les oiseaux du ciel et les fleurs des champs (Mt 6. 30). Il calmera nos craintes et notre cœur (Mt 8. 26). Il nous fournira tout ce dont nous avons besoin à la fois pour nous-mêmes et pour notre mission (2 Co 9. 8). Jésus sait que parfois notre foi vacille, alors que nous savons qu'Il ne nous abandonnera jamais. Nous laissons le doute envahir notre esprit, alors même que nous avons fait l'expérience de Sa toute-puissance. Quand Pierre se mit à marcher sur l'eau à la rencontre de Jésus, il avait décidé de faire confiance à Jésus. Mais soudain une arrière-pensée traversa son esprit... et il se mit à couler. C'était une pensée de dernière minute, une réflexion ultérieure qui effaça soudain la confiance qu'il avait en Jésus. Martin Lloyd-Jones écrit : "C'est le problème quand notre foi est faible. Nous remettons en question ce que nous avons déjà accepté et reconnu comme vrai et digne de confiance." Les "gens de peu de foi" en possèdent suffisamment pour être sauvés. Mais suivre Jésus sans trébucher sur le chemin exige davantage de foi. Peut-être direz-vous que votre tempérament naturel vous rend méfiant, que vous trouvez difficile d'oublier vos soucis, que votre cœur s'affole facilement. Mais avez-vous étudié Sa parole pour savoir comment y remédier ? Avez-vous passé assez de temps en prières Lui demandant d'accroître votre foi ? Avez-vous fait preuve de persévérance dans vos requêtes ? Autant de questions que nous devrions tous nous poser, ne croyez-vous pas ?

"Je lève les yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre." Ps 121. 1-2.

B-1 an : Nb 35-36 B-2 ans : Ex 7 & Lc 12

Est-il possible de passer de l'état de "gens de peu de foi" à celui de "gens de grande foi" ? Peut-être, mais cela ne ressemble pas à la conversion, quand notre vie change soudain de direction. Grandir dans la foi est une progression de toute une vie, qui dépend d'une grande lucidité d'une part et du désir de "voir" l'invisible, comme Moïse qui voyait l'arrivée du Messie bien avant cet événement. Lucidité pour se rendre compte des dangers et des risques. Pierre avait vu les vagues fouettées par le vent violent, avant d'enjamber le bastinage pour aller à la rencontre de Jésus, tout en sachant que Jésus était capable de le secourir. Il voyait, loin dans l'avenir, l'image d'un Dieu qui contrôlait les éléments en furie et pouvait les calmer. Les autres disciples ne voyaient que les vagues déchaînées, tandis que Pierre distinguait, au-delà des circonstances présentes, un Jésus triomphant et vainqueur. Quelle leçon pour nous aujourd'hui ! Plus nous regardons les vagues, plus notre foi s'amenuise ; plus nous regardons à Jésus, plus notre foi grandit. Mais un regard rapide sur les vagues suffit à faire plonger Pierre ! Remarquez que Jésus "immédiatement" attrapa le bras de Son disciple et "immédiatement" le vent cessa. Notre Sauveur sait évaluer notre foi et Il aime nous tendre la main au bon moment. Il ne rejettera pas les gens de petite foi, "Il ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille" (Es 42. 3). Sa Parole pour aujourd'hui : regardons davantage à Jésus, nous tous qui sommes des "gens de petite foi" !

Pour nous éviter des frais inutiles, signalez votre changement d'adresse sans attendre la fin d'une brochure !

Vérifiez votre adresse sur l'enveloppe car la Poste exige un adressage correct. Si vous souhaitez nous signaler un **changement d'adresse** ou vous **désabonner**, veuillez nous renvoyer le coupon ci-dessous, dûment rempli.

Mais n'utilisez pas ce coupon pour un abonnement ou un parrainage, svp !
Si vous envoyez un mail, indiquez s'il vous plaît votre ancienne adresse.

Tout changement d'adresse doit nous être notifié au moins 6 semaines avant la fin des lectures de la brochure actuelle.

Nom et Prénom :

Adresse :

Tel. :

Mail :

(Ancienne adresse) :

Veuillez nous expliquer le problème à corriger :